

## **Comment la créativité peut-elle être prise en compte dans la formation des sportifs ?**

*Atelier du Samedi 27 Octobre 2007 - animé par Martine Leroy et Félicia Moscato*

L'atelier débute par une expérience de groupe, la pratique de quelques exercices évoqués la veille permet de faire « descendre » la théorie dans le corps. Il s'agit de se mettre en mouvement, de s'exprimer corporellement à partir de la spatio-temporalité du mouvement, de sentir l'autre, d'être avec et dans le groupe. Suite à cette pratique corporelle, un temps de parole permet à chacun de parler de son vécu, de dire son ressenti pendant les exercices. Il sera question ensuite de discuter de l'opportunité de les proposer aux sportifs et avec quels objectifs.

Le vécu de cette expérience véhicule lors du temps de verbalisation l'expression d'éprouvés que l'on peut regrouper sous quelques notions : confiance, don de confiance, contact, écoute corporelle, rythme, densité existentielle, lâcher prise, ... Comme ces exercices ne reflètent qu'une partie d'un travail qui se fait sur le long terme, nous remarquons que cette expérience groupale nous amène aux prémices de la créativité. Il est question ici de préparer le terrain et de réunir les conditions pour que la créativité puisse advenir.

La discussion s'ouvre alors sur le rôle et la fonction des sportifs qui sont assignés dans leur jeu sur le terrain à une place définie, difficilement modulable. Le sportif doit répondre de sa position, à travers la représentation qu'il se fait de son rôle au sein de l'équipe, déterminée aussi par la représentation que les autres se font de sa fonction : celui qui défend, celui qui attaque,...

Les exercices pratiqués permettent d'appréhender l'autre différemment, non plus par la représentation, mais par le « sentir », de saisir sa corporalité, sa manière d'être en mouvement et de l'envisager au-delà de sa fonction, dans son être-là, dans une dimension plus existentielle. Saisir l'autre de cette manière permet d'avoir confiance en ses possibilités : il est plus que ce que je crois qu'il est, il n'est pas figé dans une fonction précise mais peut, comme je le peux aussi, conserver une part d'inconnue dans son jeu et ses possibles.

Comment le psychologue peut-il exprimer l'intérêt de ce passage de la fonction à un autre mode de relation dans le jeu ? Comment l'entraîneur peut-il envisager l'intérêt de ces pratiques corporelles pour les sportifs et investir du temps pour les exercer ? Si l'entraîneur n'envisage pas la démarche de proposer lui-même ces exercices, le psychologue semble pouvoir transmettre cette approche corporelle comme « pas de côté » par rapport à l'entraînement quotidien du sportif. Il reste garant du déploiement de la corporalité du sportif hors des objectifs directement prescrits par le sport lui-même et la compétition. Il est question pour l'entraîneur comme pour les sportifs d'accepter de faire un détour par rapport à un objectif fixé.

Le sport de haut niveau se pose comme but de gagner, enjeu qui peut annuler le plaisir du jeu. La pratique amateur et celle de haut niveau pourraient pourtant se rejoindre à cet endroit, dans le plaisir du jeu. La démarche serait de permettre aux sportifs de haut niveau de dépasser les exigences de la technique pour que celle-ci soit réellement incarnée et de retrouver le plaisir du mouvement, la spontanéité, le plaisir de jouer.

La réflexion s'oriente alors sur le vécu d'une expérience corporelle de groupe telle qu'on l'a éprouvée en début d'atelier. De par son intensité et son originalité, le vécu lors d'une pratique corporelle peut avoir pour effet d'inaugurer un travail de ce type et d'ouvrir de nouveaux possibles. Le plaisir partagé par les personnes et la sensation de se retrouver sur un mode plus originaire provoquent une jubilation et un changement radical dans les relations, dans la manière d'appréhender l'autre : il s'est passé quelque chose entre nous, quelque chose d'inédit... Comment exprimer dans l'après-coup ces éprouvés difficilement dicibles ? Le psychologue va permettre l'émergence de la parole et il est question pour le groupe d'inventer un nouveau langage, au plus près de la sensation.

La réflexion autour de la qualité du psychologue, de sa position au sein d'une équipe, nous amène à entrevoir le passage entre pédagogie et psychologie et d'émettre la possibilité de se positionner comme psychopédagogue, à la frontière entre une éducation originale du corps en mouvement et la compréhension des processus intrapsychiques à l'œuvre pour le groupe et le sujet sportifs.

La fonction du psychologue ou psychopédagogue est d'accompagner les sportifs vers l'état de performance. Sur le terrain et dans leurs pratiques, la créativité est déjà présente. Le psychologue va maintenir un espace contenant et ouvert permettant au sportif de retrouver l'accès au plaisir du mouvement, de trouver la confiance nécessaire, d'affiner l'écoute corporelle et le rythme pour que sa créativité émerge, de façon à ce qu'il puisse la reconnaître, l'amplifier, la partager et reconnaître sa portée, son impact sur la qualité du jeu. Lorsque cet espace potentiel est maintenu et admis par les joueurs, les mouvements créatifs prennent un essor groupal par interactions avec l'environnement, entre le tout et les parties.

Le psychologue se positionne comme garant de la valorisation de la créativité dans le milieu sportif, il offre un crédit de confiance dans la créativité présente chez chaque sportif ainsi que de manière groupale et propose des outils pour la laisser émerger et se révéler dans leur pratique.